

Daumas Gassac : une fratrie unie pour l'excellence

Daumas Gassac, installé à Aniane, est le domaine qui a fait une brèche dans le vin d'excellence en Languedoc. C'est aussi une incroyable histoire de transmission familiale.

Ils sont cinq frères à gérer le prestigieux domaine Daumas Gassac à Aniane, juste à côté de Gignac. C'est leur père, Aimé Guibert, décédé en 2016, qui a fondé le domaine au début des années 1970. À cette époque le Languedoc, sur la carte des vins de France, ne brille pas encore.

Aimé Guibert est parvenu à faire rayonner le terroir en faisant des vins qui rivalisent avec les grands bordeaux. Il est en quelque sorte le pionnier des vins d'excellence, bien avant que des domaines comme le Mas Jullien (1985) et la Grange des Pères (1992) s'installent. Une fois la réputation du domaine faite, il restait toutefois une étape importante à réaliser : la faire perdurer dans le temps.

Travail sur soi. "Avec mon mari, on ne s'est jamais posé la question de la succession, comme souvent dans ces cas-là, on se pensait éternel", témoigne Véronique, la mère des cinq garçons qui a construit le domaine avec Aimé, son mari, et qui joue encore un rôle bienveillant dans le domaine.

"Nous avons intégré le domaine les uns après les autres et la mayonnaise a pris naturellement", résume Gaël Guibert. Deux des fils, Roman et Samuel, ont eu la chance d'être longuement formés par leur père. "Pour travailler avec lui, il fallait être une sorte de disciple observateur, mais c'était très intéressant", assure Samuel, en charge de la vinification et de l'export. "Mon père a dû travailler sur lui pour nous donner nos libertés, ça n'a pas dû être facile", ajoute Roman Guibert, reconnaissant de ce partage de savoir.

Aujourd'hui chaque frère se répartit une fonction dans le domaine : à l'un le marché français, à l'autre le marché asiatique, un autre la vinification, etc. "J'ai peut-être joué un rôle dans ce fonctionnement", concède la maman Véronique. "Moi, par exemple, je ne travaillais pas côte à côte avec Aimé, ça n'aurait pas pu marcher, chacun avait des tâches bien définies." Un fonctionnement qui ravit Basile, le plus jeune des frères, diplômé de science politique : "Les meilleures décisions sont prises collectivement, les gestions collégiales sont saines, c'est différent d'un P.-D.G. qui décide de tout, tout seul dans son coin."



De gauche à droite : Samuel, Amélien, Véronique, la maman de la fratrie, Roman, Gaël et Basile Guibert, tous à la tête du prestigieux domaine Daumas Gassac.

Nouveau projet. L'organisation des Guibert semble fonctionner : la famille a en projet l'ouverture d'un nouveau domaine et de nouveaux chais. Le domaine, bien qu'il n'ait jamais utilisé de produits chimiques, sera labellisé bio en 2024. "Les gens s'imaginent que c'est facile de succéder à un père, mais lorsque l'on est "fils de" il faut faire le double de travail pour être crédible face aux autres", indique Roman Guibert. "Au début je me suis beaucoup mis la pression tout seul. Je me disais qu'il fallait être au même niveau que mon père, mais en fait il faut juste être soi-même, pour que cette alchimie fonctionne." S.C.

Lien version numérique de l'article (payant) :

<https://www.lagazettedemontpellier.fr/live/65856b3a3f3567002bec33ba/plongee-dans-les-sagas-familiales-de-l-herault>